



**Plus fort
que les haines
la chaîne
humaine**

Contact : Boukhalfa Pierre
2, rue Pierre Mendès France
74960 Cran-Gevrier.

Site : <http://galopin74.free.fr>

Blogs :

<http://galopin74.gauchepopulaire.fr>

<https://sites.google.com/site/umpfn74degage>

Contre le fascisme, passer du blabla aux actes !

Il y a au moins un point sur lequel on peut converger avec André Gérin, c'est la phrase clé de son interpellation de Pierre Laurent « J'espère qu'enfin un débat s'ouvrira pour clarifier notre politique de classe au niveau national et international à propos de l'immigration. » En effet, la question doit être posée à gauche, pour sortir des ambiguïtés qui contribuent à affaiblir le discours des antifascistes.

Si c'était parce que depuis 30 ans la gauche n'ose pas défendre à voix haute les immigrés, justement au prétexte qu'il ne faut pas effrayer les électeurs du FN, que l'idée fautive s'est massivement répandue que l'immigration est un problème, voire le problème ? Il ne peut pas y avoir de doute à gauche : **l'immigration n'est pas un problème, le problème est l'exploitation par les capitalistes de la division des travailleurs causée par le racisme.** En cela, **la revendication de la régularisation de tous les Sans-Papier n'est pas un problème, mais LA SOLUTION.**

En effet, les capitalistes font valoir aux travailleurs français qu'ils préfèrent les étrangers car ils coûtent moins cher ! Mais **si on leur donne les mêmes papiers** (avec en prime une carte de la CGT, dont les français n'abusent pas assez !), **ils pourront revendiquer les mêmes salaires et refuser comme les Français les travaux les plus pénibles et les plus mal payés.** Le rôle de la gauche est de rappeler inlassablement que **ce ne sont pas les immigrés qui licencient** pour faire plus de profit à l'étranger, **mais des patrons bien « de chez nous ».**

La lutte contre les patrons qui font tout pour accroître les taux de profit se fera avec les immigrés et non contre, André Gérin lui-même le rappelle, à l'usine, il menait les combats en commun avec les travailleurs du Maghreb (et le P.C.F. ne s'en portait pas plus mal). Un simple rappel s'impose : depuis un quart de siècle, environ 40 lois ont été votées contre l'immigration. Ont-elles permis la moindre amélioration de la situation des travailleurs français ? Bien sûr que non. De même que la fragilisation du statut des fonctionnaires a permis des attaques contre la totalité du monde du travail, la définition de catégories inférieures dans le monde du travail a permis au patronat le chantage à la concurrence des bas salaires, et la course à la baisse du coût du travail n'a permis en rien de faire baisser le chômage, la différence étant partie dans les profits, qui ont explosé. Et curieusement, personne à gauche ne relève que les immigrés qui viennent dans les pays occidentaux chercher des meilleurs salaires retournent aux capitalistes leur chantage : **si les patrons peuvent aller partout dans le monde chercher des salaires plus bas, pourquoi les salariés n'iraient pas de même aller chercher des meilleurs salaires ?**

Le patronat dispose d'armes disproportionnées dans la lutte des classes avec son pouvoir de chantage à la délocalisation et aux licenciements. Mais la gauche a créé des réponses qui peuvent faire rêver Billancourt où elle ne met plus les pieds quand elle ne sait pas quoi dire (difficile de vendre l'Europe de la constitution Giscard remasterisée Sarkozy, qui mène la Grèce à un recul de civilisation sans fin). Ces solutions, taboues pour les bobos, sont pourtant connues de longue date :

- **l'appropriation collective des moyens de production.** Aucun communiste n'envisage la nationalisation des maisons individuelles ni même des petits commerces ou ateliers. Mais quand des actionnaires veulent délocaliser une

société rentable, malgré l'opposition des salariés qui découvrent alors les vertus de la grève, de la manifestation, voire de la confrontation de classes, il suffit de donner la possibilité aux actionnaires de se retirer sans indemnisation ni pénalité, et de donner aux salariés, éventuellement aidés par l'État, de s'auto-organiser

- **la Sécurité d'Emploi et de Formation.**

Inventée il y a plus de 15 ans par les économistes communistes, élément ostracisé du programme du P.C.F., elle consiste à supprimer le marché du travail en accordant aux privés d'emploi une formation rémunérée et un salaire à vie, en constante augmentation avec l'augmentation de la formation ; le tout financé comme la Sécurité Sociale par un système de cotisations.

Les antifascistes se font régulièrement envoyer dans les cordes car ils ont des bons sentiments mais ne seraient pas réalistes. Alors donnons des chiffres :

- Début décembre 2010, Courrier International a publié une étude réalisée par des chercheurs de l'université de Lille, sur les coûts de l'immigration pour l'économie nationale. Celle-ci démontrait que le coût de l'immigration dans le budget de l'État était de 47,9 milliards d'euros par an. Mais que les recettes étaient bien supérieures, à 60,3 milliards d'euros, l'addition du travail et de la consommation des immigrés. Soit un **bénéfice de 12,4 milliards d'euros** pour l'État français.

- Sans-papiers : **l'autre « chiffre » de la politique d'expulsion L'équivalent du déficit annuel de l'assurance vieillesse : c'est le coût des expulsions réalisées par le ministère de l'Intérieur depuis 2003.** (Damien de Blic, 14 mars 2007). Ce texte a été publié dans le Galopin version papier N°55 d'avril 2007 et repris sur le site <http://galopin74.free.fr> dans la rubrique Informations dans la sous-rubrique Anticapitalisme et la sous-rubrique Lutte des Sans-Papier

- régulariser tous les Sans-Papier obligerait les patrons des clandestins à cotiser à la Sécu. Les syndicats ont calculé au moment du conflit sur les retraites que 100.000 emplois supplémentaires rapportent 2 milliards d'euros annuels aux caisses de retraites. **En régulariser 250.000 permettrait de combler le déficit de 5 milliards, ce serait mieux que « travailler plus pour expulser plus ! »**

- on ne compte pas le bénéfice pour un pays de recevoir des jeunes de 20-30 ans tout formés et prêts à l'emploi !

Alors, oui, la gauche doit débattre sans tabou de ces questions, et je veux bien en débattre, y compris avec André Gérin, et qu'ensemble, Français et Immigrés, nous reprenions le pouvoir confisqué par les oligarchies économiques, les idéologues de l'exclusion portée par l'UMPFN.

Qu'elle cesse de se ridiculiser en désertant les quartiers populaires, les usines, les manifs de soutien aux migrants (ce 2 juillet, le cercle du silence couplé avec la marche des parapluies a réuni des militants du P.C.F., NPA et PS se comptant sur les doigts d'une seule main, et les militants écologistes, POI et LO se comptaient sur les doigts de 0 main).

Faut-il rappeler la chanson « **L'Internationale sera le genre humain** » ?